

Compte rendu de l'intervention de Christophe Roucou et des échanges qui se sont poursuivis à Poligny, le 25 novembre 2017.

Les axes de l'intervention de C. Roucou :

- Dans ce temps de crise, comme croyants en Dieu être porteurs et signes d'espérance,
- Notre identité est composée de plusieurs appartenances ; ne nous ne laissons pas enfermer dans notre seule appartenance religieuse.

Des points de repères :

- Le monde musulman vit une crise grave qu'il n'a jamais connu, sous cette forme, dans son histoire.
- C'est la première fois qu'autant de musulmans vivent dans des pays dont la culture et les règles ne sont pas marquées par l'islam.
- Le monde musulman vit un choc avec la modernité (ce que les chrétiens ont mis près de 5 siècles à digérer entre le XV^e et le XX^e siècles).
- La question du rapport aux paroles écrites dans le Coran se pose de manière très vive : peut-on les interpréter ? Comment ?
- 2 musulmans sur 3 dans le monde vivent en Asie.
- Les 2/3 des musulmans français sont de nationalité française,
- Les propos d'un ancien président du C.F.C.M. (Conseil français du Culte Musulman), M. Mohammed Moussaoui : "Nous ne réclamons pas le droit à la différence, nous réclamons le droit à l'indifférence".

En ce qui concerne notre réalité française :

- La société française est très sécularisée (c'est-à-dire l'absence de la religion dans bien des domaines de la vie publique et individuelle).
- Aujourd'hui, dans nos régions, l'église du village ou du quartier n'est plus le seul bâtiment culturel, on trouve parfois aussi une mosquée, un temple, une église évangéliques...
- Chaque croyant se pose la question suivante : comment vivre ma religion dans cette pluralité religieuse,
- Le courant "laïciste" (ne veut pas entendre parler de religion) est toujours présent dans notre société alors que si l'Etat se doit de pratiquer une laïcité d'abstention, la société civile doit tenir une laïcité de confrontation, donc dans le cadre de débats.

Des fondamentaux pour notre attitude chrétienne :

- Une attitude chrétienne, c'est d'abord revenir à ce que fait et dit Jésus dans l'Évangile et nous demander dans les situations parfois difficiles ou nouvelles : qu'aurait-il fait ? dit ?
- A la suite de Jésus (et comme nous l'a demandé le pape Paul VI), **nous sommes appelés à aller à la rencontre de nos frères**, de tous nos frères comme Lui, Jésus l'a fait.
- A l'image de Jésus nous sommes invités à rencontrer en vérité ceux avec qui nous sommes en relation en cherchant à **mieux les connaître, avant d'avoir des intentions précises**,
- A l'image de Jésus, nous devons être "concernés" par la vie des hommes, de tous les hommes.

Des conséquences pour nos paroisses :

- Au sein d'une E.A.P., ce souci de la rencontre de nos frères "de toutes les femmes et les hommes" doit être porté par tous,
- Une équipe peut avoir un souci particulier de vigilance pour aller à la rencontre des croyants musulmans, des frères et sœurs qui arrivent de l'étranger, pour entrer en relation, se connaître et ainsi les intégrer à un réseau de relations humaines où chacun a sa place,

- Une équipe du Service Diocésain des Relations avec les Musulmans existe (S.N.R.M.). Il est important:
 - o de lui partager des informations,
 - o de le mettre en lien des personnes qui vivent des situations précises et qui se posent des questions (conversion / mariage mixte / célébrations de mariage entre des personnes de différentes religions...),
 - o de formuler des demandes de rencontres, de formations si nécessaires.

Dole, le 30 novembre 2017.

Pour l'équipe,
Annie et Jean-Yves MILLOT

